**«** Leurs parentés et alliances étaient constituées d'une façon bien étrange. Car étant ainsi tous parents et alliés les uns des autres, nous trouvâmes qu'aucun d'entre eux n’était père ni mère, frère ni sœur, oncle ni tante, cousin ni neveu, gendre ni bru, parrain ni marraine de l’autre. Sauf un grand vieillard sans nez qui, comme je vis, appela une petite fille âgée de trois ou quatre ans "mon père" : la petite fillette l'appelait "ma fille". La parenté et alliance entre eux était de telle sorte que l’un appelait une femme, "ma maigre" : la femme l'appelait "mon marsouin". "Ceux-là, disait frère Jean, doivent bien sentir leur marée, quand ensemble ils se sont frottés le lard." (…)

Un autre salua une de ses alliées disant : "Bonjour, ma cognée". Elle répondit : "Et à vous mon manche." "Ventre bœuf, s’écria Carpalim, comment cette cognée est emmanchée. Comment ce manche est encogné !" (…) L’un appelait l'autre ma mie, elle l’appelait ma croûte. L’un appelait l'autre sa pelle, elle l’appelait son tisonnier. L’un appelait l'autre ma savate, elle le nommait pantoufle. L’un nommait l'autre ma jambière, elle l’appelait sa botte. L’un nommait l'autre sa mitaine, elle le nommait mon gant. L’un nommait l'autre sa couenne, elle l’appelait son lard. Et il y avait entre eux une parenté de couenne de lard. En pareille alliance, l’un appelait une femme mon omelette, elle le nommait mon œuf. Et ils étaient alliés comme une omelette d’œufs. »

Extrait du *Quart Livre*, de François Rabelais, chapitre 9 (1548)

*Adaptation en français moderne : litteraturefrancaise.net.*